



ERLEN MEYER

Erlen meyer (Metal)

Année de sortie : 2014

Nombre de pistes : 9

Durée : 53'

Support : CD

Provenance : Reçu du label

ERLEN MEYER est tombé dans le giron de la Klonosphère qui nous a fait parvenir cet album même si son nom n'est nulle part crédité. Les amateurs feront donc rapidement le lien et peuvent imaginer qu'on n'a pas ici à faire à des romantiques.

L'artwork attirant - sobre et sombre, le CD et le livret sont d'un rouge sang explicite - est une invitation à pénétrer dans l'univers du groupe. Si les premières mesures de Gamla Stan sont lentes et oppressantes, ce n'est que pour faire illusion. Très vite, l'univers bruitiste sans concession prend le dessus. Olivier LACROIX ne dégueule pas ses textes, non. Il les gueule et nous les crache à la gueule sur fond de guitares aussi tendres qu'une scie à carcasses dans un abattoir, guitares dont je ne saisi pas le sens. La batterie, elle, n'est que succession de tchac tchac tchac, boum boum boum et autres tchi tchi tchi qui ne me parlent pas non plus...

En quelques mots: ERLEN MEYER, c'est pas mon truc. Je n'ai jamais adhéré à la violence pour la violence, jamais compris où se situe l'art dans ce type de "musique". Et franchement, je ne parviens pas à apprécier ces hurlements torturés et tortueux. Ce n'est simplement pas pour moi. Nul doute cependant que les amateurs y trouveront un intérêt.

Mais attention: une chose est certaine, c'est que cet album est loin de m'avoir laissé indifférent. Au contraire, ce que j'ai pu (ou eu le courage, qu'choix..) d'en écouter m'a chopé par les tripes, me les broyées au point de créer un vrai malaise physique. C'est signe qu'il y a quelque chose, une chose que je laisse volontier aux autres...

METALMP

Biographie du groupe :

A la croisée entre le polar noir et le thriller d'épouvante, ERLEN MEYER livre à l'occasion de ce premier album un véritable manifeste sludge metal, lourd, poisseux, haineux et sans concession. Ici, chaque chanson est une histoire mettant en scène différents protagonistes.

Plus qu'un album, un recueil de nouvelles, rappelant la noirceur du cinéma hitchcockien ou encore la chape de plomb s'abattant froidement, tel un brouillard londonien, dans les romans d'Agatha Christie. Sombre, dérangeant, raffiné, intense.

Entre espionnage, adultère et crime parfait, ERLEN MEYER innove avec le premier volet d'une « fenêtre sur cour », recette empoisonnée dont eux seuls connaissent les ingrédients...

Site(s) Internet



www.erlenmeyerband.com
www.facebook.com/ErlenMeyerBand

Label(s)

Auto Production